

Courrier de Berne

N° 6 vendredi 28 août 2009
87^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

L'ÈRE POST-AUTOMOBILE A COMMENCÉ

Lorsque l'on demandait aux gens dans les années 1950 quel était, selon eux, le modèle urbain qui allait s'imposer dans le futur, ils répondaient que ce serait celui de Los Angeles : une ville avec plusieurs centres, encerclée d'autoroutes, où chacun posséderait une villa à laquelle il accéderait en voiture. Le modèle individuel comme idéal de vie, en quelque sorte. Comment imaginer autre chose à l'époque? Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, tout le monde pense « américain ». L'automobile est reine, tour à tour symbole de liberté, de richesse et de virilité.

Ce n'est que dans les années 1990 que la tendance commence à s'inverser. Le modèle de Los Angeles ne peut plus fonctionner : toujours plus d'autoroutes créent toujours plus d'embouteillages, et la pollution plonge la ville dans un smog permanent. Les gens réalisent aussi qu'ils vivent dans leur voiture, pendulant entre leur lieu de travail et leur domicile, sans rencontrer personne. Signe de cette prise de conscience, c'est à cette période que General Motors, Ford et Chrysler, les trois « géants de Détroit », comme on les appelle, commencent à perdre des parts de marché. Faute d'avoir su capter l'air du temps, ces authentiques symboles du rêve américain entament leur longue chute qui les conduira à la débâcle retentissante que l'on sait.

C'est donc à l'aube de l'an 2000 qu'on se rend progressivement compte que la qualité d'une ville tient dans son espace public, un espace où les gens peuvent se mélanger et se balader tranquillement. Et ce qui « produit » de l'espace public, ce sont les transports publics. En Europe, les pays nordiques s'affichent comme les fers de lance de cette nouvelle tendance. La France à son tour réintroduit le tram. La vague est mondiale. Au Japon, la voiture est dévalorisée subtilement. Elle n'y est pas interdite, non, mais les rues deviennent si étroites qu'il est impossible d'y entrer avec un véhicule. « La dissuasion se passe d'abord dans la tête », explique Jacques Lévy, urbaniste et professeur à l'EPFL.

« La réflexion a commencé en Suisse aussi », assure le maire de Berne, Alexander Tschäppät. La ville du futur ne serait-elle pas une ville rendue aux piétons et aux cyclistes, et d'où la voiture serait bannie et renvoyée en périphérie? C'est exactement à ce point de réflexion que se trouvent les autorités bernoises aujourd'hui. Même si Alexander Tschäppät se défend de mener une politique contre un groupe en particulier : celui des automobilistes en l'occurrence.

suite page 2

« BUVEZ, Ô MES YEUX... », UN VOYAGE À TRAVERS LE PAYSAGE SUISSE DE 1800 À 1900



Avec sa nouvelle exposition, le directeur du Musée des Beaux-Arts de Berne Matthias Frehner a voulu partager avec le public sa passion pour les tableaux représentant la Suisse au XIX^e siècle. Mêlant des œuvres peu connues et des œuvres familières, comme celles de Ferdinand Hodler et d'Albert Anker, la collection suit l'évolution de la peinture pastorale et alpestre, du romantisme à l'impressionnisme, en passant par le réalisme. Interview.

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
« Buvez, ô mes yeux... », un voyage à travers la Suisse du XIX ^e siècle	1-2
Grippe A : les écoles restent ouvertes	2
Parole à Alexander Tschäppät	3
Le fichier français de Berne a 50 ans	3
ARB	4
Conférence de l'Alliance française	5
« Tout le monde a un doigt bleu », l'expo de Peter Radelfinger	5
Pour en finir avec la discrimination dans les bars et les discothèques	5
Brèves	6
Les rendez-vous à ne pas manquer !	7
Programme conférences UNAB	7

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schuplatzgasse «Pfötli»
Schuplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch



L'exposition « Buvez, ô mes yeux... » est un choix personnel... Qu'est-ce qui vous a motivé ?

J'ai repensé à l'exposition de 1998 au Kunsthaus de Zurich, intitulée « De Anker à Zünd. L'art du jeune Etat fédéral 1848-1900 ». Elle montrait l'art suisse dans la deuxième partie du XIX^e siècle. Cela m'a donné l'idée de faire connaître tout le siècle et d'avoir ainsi une image complète de l'art suisse. Alors, je me suis rendu dans les dépôts du Musée où j'ai découvert des peintures absolument incroyables. Il y a des tableaux que l'on a jamais exposés, mais aussi des œuvres très connues, comme celles de Ferdinand Hodler et d'Albert Anker. Ce sont les deux artistes bernois les plus importants.

Malgré tout, la voiture a encore de beaux jours devant elle. Les pays du sud font de la résistance. Selon Jacques Lévy, le lobby automobile reste très puissant en Suisse également. Pour le Romand en particulier, la voiture présente de nombreux avantages – durée de trajet plus court, transport des bagages plus aisé – qu'il n'est pas prêt d'abandonner. Pourtant, la cause du piéton progresse. Pour preuve la votation sur l'interdiction du trafic individuel sur la place de la gare, à Berne, en septembre. Un « oui » aurait comme un parfum de révolution.

Christine Werlé

Comment commence le parcours ?

Le parcours suit l'évolution de la peinture, mais aussi de l'Histoire. Il commence avec les bouleversements qui se produisent autour de 1800, après la paix entre la France et l'Angleterre. A ce moment, les Anglais peuvent voyager et ils viennent voir la Suisse. Les peintures de cette période représentent ces touristes dans la nature. Le style est romantique : les scènes sont toujours dramatisées, il y a des orages, la nuit tombe sur les montagnes, etc. Le réalisme est absent de ces peintures. C'est ce qu'on appelle « L'Ecole de Genève ». On passe ensuite au réalisme, avec des scènes de guerre comme la bataille de Sempach ou encore la mort de soldats. Le parcours se clôt avec les décennies qui suivent la fondation du jeune Etat fédéral. C'est ici que nous retrouvons les célèbres représentations de montagnes de Ferdinand Hodler.

Il y a aussi des tableaux presque mystiques dans cette période...

Oui. Certains peintres reprennent des thèmes iconographiques nationaux. Comme exemple, on peut citer la « Chapelle de Guillaume Tell au bord du Lac des Quatre-Cantons », une œuvre de Franz Niklaus König réalisée en 1810.

Beaucoup de scènes se passent à la montagne...

Exactement. Au XIX^e siècle, il n'y avait pas un public ouvert vers l'art, et les artistes faisaient leurs études dans la nature. Ils étaient donc influencés par ce qu'ils voyaient. A l'origine, leurs esquisses n'étaient pas destinées à des expositions mais à des travaux pratiques. On voit d'ailleurs dans notre exposition comment ils procédaient et comment l'esquisse devenait un tableau.

Quel est votre tableau préféré ?

La « Jungfrau » d'Abraham Sigmund August von Bonstetten. J'aime aussi beaucoup « L'avalanche », une sculpture qui complète l'exposition et qui a été réalisée en 1890 par Auguste Niederhäusern, dit Rodo.

Quels sont vos prochains projets ?

J'aimerais refaire cette exposition dans trois ou quatre ans avec des tableaux prêtés, car certains artistes manquent, comme Segantini. Nous allons aussi organiser l'année prochaine une grande exposition consacrée à Albert Anker à l'occasion du 100^e anniversaire de sa mort. Sa peinture donne une image de la Suisse au XIX^e siècle. Elle montre comment les gens vivaient.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

L'exposition « Buvez, ô mes yeux... » est à voir au Musée des Beaux-Arts, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Berne, du 12 juillet au 4 octobre 2009.

Le billet coûte 8 francs pour le tarif normal, 6 francs pour le tarif réduit. Un guide détaillé est disponible en version allemande, française et anglaise.

Des visites commentées auront lieu le 20 septembre de 11h00 à 12h00 et le 29 septembre de 19h00 à 20h00

GRIPPE A : LES ÉCOLES BERNOISES RESTENT OUVERTES !

Depuis des mois, le canton de Berne se prépare à l'arrivée de la grippe A. D'après les spécialistes de l'administration cantonale, l'épidémie ne s'avère pas particulièrement virulente et ne nécessite pas la fermeture des écoles.

Les personnes malades devront néanmoins rester à la maison et contacter leur médecin de famille.

Fin août, le canton de Berne a enregistré quelques 60 cas de grippe A et tous sont bénins. D'après le médecin cantonal Hans Gerber, le virus H1N1 est moins fort qu'une grippe saisonnière. C'est pourquoi

le canton renonce à fermer des écoles à titre préventif en début d'année scolaire. Une telle mesure n'aurait qu'un faible impact médical et épidémiologique dans la situation actuelle.

Néanmoins, si la grippe A devait toucher un nombre important d'élèves, le plan cantonal bernois prévoit en dernier recours la fermeture d'écoles. Les établissements scolaires ne seraient toutefois pas fermés longtemps, une à deux semaines tout au plus.

Comme pour toute grippe, il importe de prendre des mesures pour juguler la

propagation. La Direction de l'instruction publique demande aux écoles d'aborder la question des mesures d'hygiène en rapport avec la grippe A. Il est par exemple recommandé de se laver régulièrement les mains ou de tousser et d'éternuer systématiquement dans un mouchoir en papier. Les personnes malades doivent rester à la maison et contacter leur médecin de famille.

■ *Christine Werlé.*

Les Bernois voteront en septembre sur une initiative qui demande l'interdiction du trafic individuel privé sur la place de la gare. En cas de « oui », le périmètre serait rendu aux piétons et aux cyclistes, une première en Suisse. L'exécutif municipal y croit dans tous les cas et soutient l'initiative. Interview d'Alexander Tschäppät, maire de Berne.

Vous avez apporté votre soutien à cette initiative, pourquoi ?

Pendant les 16 mois qu'ont duré les travaux de rénovation de la place de la gare, la circulation était quasi impossible. Les gens se sont habitués à la situation, et ils ont commencé à aimer cette gare sans voitures. Aujourd'hui, beaucoup me demandent pourquoi la circulation a été rétablie. Ils disent « C'était mieux avant... ». Il faut néanmoins rappeler que la place de la gare restera toujours ouverte aux taxis et aux transports publics, même en cas de « oui » lors de la votation.

Ce n'était donc pas un projet qui faisait partie du plan de rénovation de la place de la gare ?

Non. L'opinion a changé et nous avons changé avec elle. Quand j'étais jeune, la place de la gare appartenait aux voitures. Ensuite, on a remarqué que piétons et voitures pouvaient coexister. Maintenant, on est encore un peu plus loin. Il s'est passé la même chose avec la place fédérale : nous avons enlevé le parking et l'avons remplacé par les jets d'eau. Et les Bernois l'approuvent entièrement. Ils ont remarqué que cette mesure avait entraîné une meilleure qualité de vie.

Interdire les voitures sur la place de la gare, est-ce que cela ne va pas couper la ville en deux ?

Si les Bernois disent « oui » à l'initiative, nous aurons évidemment un autre problème : celui de savoir par où faire passer les 22 à 23'000 voitures qui transitent chaque jour par la place de la gare. Mais je continue de penser qu'il n'y a aucune nécessité à passer par là. D'autres problèmes se poseraient, comme celui de savoir si certains quartiers commerçants ne souffriraient pas de cette interdiction... Il faut trouver des solutions et c'est pourquoi nous faisons des études.

La politique de Berne n'a-t-elle pas toujours été « anti-voitures » ?

Non. Nous ne pouvons pas faire de la politique aux dépens d'un groupe, en l'occurrence celui des automobilistes. Berne n'est pas une ville sans voitures : pratiquement toutes les rues sont accessibles en véhicule, et il existe 130'000 places de parking. Nous avons seulement réduit la circulation en ville, et limité la vitesse à 30 km/h dans certains quartiers. Ce sont des mesures très populaires, parce que les gens ont réalisé qu'ils bénéficiaient d'une meilleure qualité de vie.

D'où vient cette prise de conscience ?

Dans les années 90, les gens quittaient la ville pour aller s'installer en périphérie, pour être plus proche de la nature. La ville ne leur convenait plus. Les autorités bernoises ont donc cherché à savoir pourquoi, et comment colmater la fuite. Elles se sont demandé ce qu'était une bonne qualité de vie pour un habitant. Et elles se sont rendu compte qu'environnement de qualité rimait avec réduction de la circulation, avec vélo, avec transports publics. Les gens veulent être proches de leur lieu de travail, des écoles, de la culture, ils veulent pouvoir aller boire un verre le soir sans être arrêtés par la police en revenant chez eux... Et c'est ce que la ville leur offre aujourd'hui. Maintenant, les Bernois reviennent et ce sont les appartements qui manquent.

Vous pensez que cette prise de conscience aura lieu en Suisse romande ?

Oui. Les villes ont le devoir de changer. Il faut qu'elles saisissent leur chance. La réflexion a déjà commencé à Lausanne, avec la mise en service du M2.

■ Propos recueillis par Christine Werlé



Un travail de longue haleine en faveur d'une meilleure traduction de l'allemand vers le français

1959-2009 : LES 50 ANS DU FICHER FRANÇAIS DE BERNE

Le 12 septembre 2009, le Fichier français de Berne fêtera ses 50 ans par une journée de conférences et la présentation d'une publication intitulée *côtoyer-cohabiter* à l'Hotel Bern, à Berne. 1'356 fiches vertes, concernant 2'150 entrées principales et secondaires, ont été éditées à ce jour. En 50 ans, la poignée de traducteurs et de rédacteurs membres a accompli, dans l'ombre et souvent dans des conditions difficiles, un travail considérable très précieux au service de tous ceux qui, par profession ou par intérêt, manient la langue de Molière. Depuis 2004, les fameuses fiches vertes sont toutes disponibles sur internet, les anciennes ayant été actualisées de 2000 à 2004.

Le 25 août 1959, quelques traducteurs et rédacteurs romands de l'Administration fédérale lancent un cercle d'étude, le Fichier français. L'association ainsi créée publiera, sous forme de fiches, des études consacrées à la langue française (fiches blanches) et à la traduction correcte de mots allemands (fiches vertes). C'est le but énoncé dans les statuts adoptés le 11 septembre 1961. Il s'agit d'une activité purement bénévole.

Premières réalisations

Avant même la constitution formelle de l'association du Fichier français de Berne, paraissent, en 1960, les sept premières fiches vertes consacrées aux mots suivants: *eventuell, Gegebenheit, Gestaltung, Kalkulation, knapp, Leistung* et *praktisch*. Il s'agit toujours de mots difficiles à traduire correctement en français. Il n'y a pas une seule traduction possible, mais plusieurs, et chacune

dépend du contexte et du sens. En octobre 1971, le Fichier français se voit contraint d'abandonner la publication des fiches blanches.

La rédaction des fiches vertes est confiée à une commission qui se réunit deux fois par mois. Dès 1999, il ne s'agit pas seulement de produire de nouvelles fiches, mais de procéder à leur révision en vue d'alimenter la future base de données permettant une consultation par internet. Le Fichier a réussi, brillamment le virage informatique et il est en mesure de poursuivre son travail.

Passage réussi à l'informatique et poursuite de la rédaction

La mise à jour et l'informatisation étant achevées en 2004, la collection peut être consultée à l'écran par ses 460 membres. En mars 2009, ont ainsi paru les douze fiches consacrées à *Durchführung, gleichzeitig* et *primär*, elles portent les nos 1'345 à 1'356.

■ Roland Kallmann

Fichier français de Berne

Case postale 6113, 3001 Berne
Président: Patrick Bergen, Neuchâtel
Secrétaire: Elisabeth Kleiner, Hinterkappelen
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03,
courriel contact@fichier-francais.ch,
Site internet: www.fichier-francais.ch
La cotisation annuelle
(pour les membres simples) s'élève à 30 CHF.
L'assemblée générale annuelle est toujours suivie
d'une conférence sur la langue française

Nachholbedarf , n. m. n° 1325	
<i>Wahrig</i> : Bedürfnis, etwas nachzuholen, was man lange Zeit entbehrt hat	
Traductions proposées :	Tournoires verbales :
retard	il faut... (rattraper, combler, etc.)
déficit	il y a lieu de...
lacune(s)	il convient de...
fossé à combler	nous devons combler notre retard
manque	
effort	
rattrapage	
Exemples :	
Nachholbedarf decken	comblen un manque
Dabei haben wir Nachholbedarf in vielen Bereichen	Nous <i>accusons du retard</i> dans de nombreux domaines
Es herrscht jedoch weiterhin Nachholbedarf.	Toutefois, <i>certaines lacunes subsistent</i> .
<small>suite sur la fiche 1326 Fichier français, Berne - tous droits de reproduction réservés 02-08</small>	

Exemple d'une fiche consacrée au mot Nachholbedarf (fiche no 1325, parue en février 2008). Ce mot retint l'attention des rédacteurs, en 1962 déjà, avec la fiche no 162. Une fiche comportant huit traductions, suffisait en 1962, l'édition de 2008 nécessite trois fiches proposant 19 traductions et donnant huit exemples sous forme de phrases complètes.

COURSE ANNUELLE DE L'ARB - SAMEDI 24 OCTOBRE 2009

Neuchâtel - Visites guidées de l'exposition « Le monde selon Suchard », du château et de la collégiale

Déplacement en train ; **rendez-vous à la Gare de Berne à 9 h.30**, départ en direction de Neuchâtel à 9 h.54, arrivée à 10 h.27.

Matin: visite au Musée d'art et d'histoire – Repas en commun
Après-midi: visite du château et de la collégiale avec la participation de M. Lionel Bartolini, archiviste cantonal.
Retour: Départ de Neuchâtel à 18 h.33 – Arrivée à Berne à 19 h.06.

Prix indicatifs de la course: pour les détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 58.-
abonnement ½ tarif : CHF 73.-
Pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement : CHF 88.-
Ces prix peuvent varier quelque peu, en fonction du nombre de participants.

Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas (sans les boissons) ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Neuchâtel.

Merci de vous inscrire avant le 30 septembre 2009, auprès de Carole Gonet, Pappelweg 26, 3084 Wabern, T 031 961 47 24, carolegonet@bluewin.ch.

Association romande de Berne
ENTRETIENS D'HISTOIRE DE L'ART, AUTOMNE 2009

LES ANIMAUX DANS L'ART

Les animaux ont de tout temps partagé la vie des êtres humains. En art ils en représentent souvent les caractères et les aspirations. Dans les mythologies (égyptienne et grecque) ils incarnent ou accompagnent certaines divinités et dans les récits hagiographiques ils sont les révélateurs de la volonté divine et des forces maléfiques et bénéfiques (art roman). Loin de la figuration naturaliste les animaux fabuleux sont des images parlantes, des métaphores. Dans l'art moderne et contemporain nous découvrons une variété d'idées et de symboles, de styles et de matériaux.

Les mercredis 21 et 28 octobre, 4, 11 et 25 novembre 2009, de 18h à 19h30 au CAP, salle de conférence de l'église française de Berne, par Mme Catherine Baer

Prix : 75 CHF, 130 CHF pour couple (90 ou 145 non-membres), étudiants 20 CHF

Inscriptions :
Association romande de Berne, 3000 Berne, T 031 376 08 20

Nouvelle ARB: la procédure de consultation est lancée.

Les associations intéressées viennent de recevoir un courrier les invitant à se prononcer au sujet du projet de statuts d'une nouvelle ARB. Vous pouvez prendre connaissance de ce projet en consultant le site Internet de l'Association romande de Berne, www.arb-cdb.ch.

Si vous n'avez pas accès à Internet, il vous est loisible de commander un exemplaire de ce projet de statuts en vous adressant au président de l'ARB: Michel Schwob
Häberlimattweg 11
3052 Zollikofen
T 031 911 49 00 (privé) ou
T 031 633 75 08 (prof.)

COURSE ANNUELLE DE L'ARB DU SAMEDI 24 OCTOBRE 2009 « LE MONDE SELON SUCHARD »

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Nombre de personnes: _____ Signature: _____

Pour vous:		Pour une 2ème personne:	
Détenteur d'un abonnement CFF général	oui <input type="radio"/>	Détenteur d'un abonnement CFF général	oui <input type="radio"/>
Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif	oui <input type="radio"/>	Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif	oui <input type="radio"/>
Sans abonnement	oui <input type="radio"/>	Sans abonnement	oui <input type="radio"/>

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais**
(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

**Courrier
de Berne**
N° 6 vendredi 28 août 2009

Site internet
de l'Association
romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

«CONFÉRENCES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE»

L'Alliance française reprend à la Schulwarte le 17 septembre à 20h15 – exceptionnellement un jeudi – le cycle de ses conférences avec l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, également poète et chroniqueur. Tahar Ben Jelloun vient de faire paraître chez Gallimard son dernier livre : *Au pays*.

Que faire à la retraite, spécialement lorsqu'on est un immigré ? Partir en pèlerinage, retourner au bled et prendre une femme plus jeune, se laisser aller ? A travers l'histoire de Mohammed l'immigré marocain, le thème universel de la lutte contre le temps et la mort est abordé avec pudeur et sensibilité.

Mohammed est un RME (résident marocain à l'étranger). « Lala Lafrance » lui a donné un travail et des soins gratuits mais lui a pris ses enfants auxquels il a pourtant enseigné la politesse, la

tolérance et le respect, valeurs qui lui sont chères. Maintenant, elle lui impose « l'enlèvement » et lui enlève le travail par lequel il se définissait. Mohammed a peur de la retraite qu'il prend comme une malédiction. Comment occuper son temps libre, comment faire revenir ses enfants à la maison ? Une idée folle germe dans son esprit.

Religion et modernité, racisme et pauvreté, exil et solitude, tribu et limites de l'individualité, charlatanisme et crédulité des moins éduqués, chômage, analphabétisme, violence des banlieues, les « inconséquences de l'exil » dépassent la personne de Mohammed. Son drame est qu'avec sa dignité d'être humain, il met toute son énergie à vouloir pourtant les réparer. Un travail de Sisyphe qui frôle l'absurde et émeut.

■ Valérie Lobsiger

« TOUT LE MONDE A UN DOIGT BLEU ». Du 24 juin au 27 septembre 2009, le Musée des Beaux-arts de Berne expose l'artiste Peter Radelfinger, né à Bümpliz en 1953.

Sans cesse à la recherche des limites, Peter Radelfinger n'arrête pas de s'interroger. Quand la ligne devient-elle dessin et quand acquiert-elle une signification ? Les traces qu'une personne laisse d'elle-même n'en disent-elles pas aussi long que sur la personne elle-même ? L'empreinte n'est-elle pas plus fidèle que l'image (puisqu'elle n'est qu'une imitation de l'original) ? Mais au fait, qu'est-ce qu'une image ? Et qu'est-ce qui influence notre perception ?

Dans cette quête d'essence philosophique, Peter Radelfinger n'épargne pas sa peine et tous les moyens sont bons.

Le dessin au pinceau et à l'huile sur papier pour traceur d'abord. Dans la série « Enfin me voilà au royaume du gazouillis », l'oiseau (pour ne pas dire l'homme) est confronté aux objets électroniques jusqu'à les adopter comme cage ou maison.

La projection lumineuse (Jokeanima) livre au spectateur des dessins ramenés au trait essentiel et dans lesquels des modifications

minimales interviennent, soulignant la difficulté de la communication entre les êtres humains, entre les sexes, entre l'homme et l'animal, avec la nature...

Une installation avec traceur (Oreillers et plis) prolonge chaque jour pendant l'exposition le geste de l'artiste dessinant son oreiller depuis chez lui, sur une tablette graphique reliée à son ordinateur. Tandis que l'original du dessin, qui n'existe pas, peut être reproduit à l'infini par cette technique, le pli lui, change de nature lorsqu'il pénètre dans la troisième dimension. Est-ce une façon de rappeler que, dans l'art comme dans la vie, l'intuition joue un rôle à ne pas négliger sous peine d'étouffer sous la répétition ? L'impression par jet d'encre et superposition de 167 dessins d'oreillers estomac : il en résulte un coussin noir ! On n'a peut-être jamais mieux dénoncé l'incohérence de la vie : plus on veut s'en approcher et lui donner un sens, plus celui-ci nous échappe...

Tout le monde a un doigt bleu et, surtout, un cerveau pour réfléchir, semble dire Peter Radelfinger. Et, en quittant l'exposition, le visiteur de réaliser qu'il ne devrait confier à personne le soin de décider ce qui est bon pour lui.

■ Valérie Lobsiger



POUR EN FINIR AVEC LA DISCRIMINATION DANS LES DISCOTHEQUES ET LES BARS

La Commission fédérale contre le racisme (CFR) s'allie à la ville de Berne pour lutter contre la discrimination raciale à l'entrée des bars et des discothèques. Une campagne a été lancée au mois de mai pour sensibiliser au problème les propriétaires d'établissements publics bernois. Le projet a été développé pour Berne mais il pourrait être étendu à d'autres villes suisses.

La discrimination raciale à l'entrée des discothèques et des bars est une réalité dans toutes les régions linguistiques de Suisse et aussi bien à la campagne que dans les villes. Mais c'est Berne qu'a choisi la Commission fédérale contre le racisme (CFR) pour lancer sa campagne de sensibilisation, en collaboration avec les autorités et avec l'Association contre la violence et le racisme (gggfon).

Depuis le 7 mai dernier, la police a distribué quelque 1'000 petites affiches aux propriétaires d'établissements publics bernois. Objectif : les rendre attentifs au fait que refuser l'entrée de son restaurant ou de sa discothèque à certaines catégories de personnes enfreint la loi. « Il est illicite d'exclure des personnes en raison de leur couleur de peau, de leur nationalité, de leur religion, de leur sexe ou encore de leur handicap. En revanche, il est parfaitement licite d'interdire l'accès à des individus particuliers qui ont causé des difficultés par le passé », explique Georg Kreis, président de la CFR.

Les cas de discrimination concernent avant tout les discothèques, car on y fait souvent un tri à l'entrée. Les personnes refoulées sont surtout des jeunes hommes de la région des Balkans, de Turquie

ou ayant la peau noire. « Mais nous avons aussi constaté des cas de discrimination dans des restaurants. J'ai par exemple reçu une lettre d'une personne qui racontait comment un serveur a refusé une table à un Noir pour laisser un Blanc s'installer à la place », poursuit Georg Kreis.

Lutter contre la discrimination relève pourtant du sacerdoce, tant les preuves sont difficiles à réunir. Peu de victimes osent porter plainte. « Souvent, les étrangers ne se sentent pas intégrés, et ils ne connaissent pas bien les lois suisses. C'est pourquoi ils ont peur de se rendre à la police », explique Annette Lüthi, assistante sociale à l'Association contre la violence et le racisme, à Berne. « Même les Suisses qui sont témoins de cas de discrimination ne les dénoncent pas. Ils ont honte mais ils pensent qu'il n'y a pas grand-chose à faire », ajoute Annette Lüthi.

La campagne de sensibilisation fera-t-elle évoluer les mentalités ? Pour la Commission fédérale contre le racisme (CFR), il est encore trop tôt pour en évaluer les effets. Les propriétaires d'établissements publics bernois seront invités à une table ronde cet automne.

■ Christine Werlé



MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit: Cette série *Point d'orgue*, initiée en mars 2009, continue. Elle montre la variété des sons pouvant être générés par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région.

Ma 1er sept. à 19 h 30 à la Collégiale: 14e et dernier concert de la 97e série Abendmusik placée sous le thème général *Heil – heilig – Heilige* (Le Salut, la Sainteté et les Saints, traduit à la manière de Benjamin Righetti): **Salomon**, oratorio en trois actes de Georges-Friedrich Händel, HWV 67 par la Berner Kantorei, la Zürcher Kantorei zu Predigern, l'«ensemble la fontaine», placés sous la direction de Johannes Günther. Solistes: Yeree Suh (sop.), Ruth Sandhoff (mezzo.), Alex Potter (alt.), Simon Witzig (tén.) et Manuel Weisser (bar.). Prélocation: Krompholz, T 031 328 52 00 ou www.kantorei.ch. Billets: de 30 à 60 CHF. Caisse le soir même, dès 18 h 30.

Je 10 sept. à 18 h et à 19 h 30 à l'église catholique-chrétienne de Saints-Pierre-et-Paul: concert au bénéfice de la restauration de l'orgue historique Goll avec six organistes différents.

Ve 11 sept à 19 h 30 au temple du Saint-Esprit: flûte de pan (Matthijs Koene) et orgue (Annerös Hulliger).

Sa 12 sept à 20 h et di 13 sept à 17 h au temple de Paul: *Portraits de compositrices III*, nouvelle musique pour chœur et orgue composée par des femmes. Le BernChor21 est placé sous la direction de Patrick Ryf, Ursula Heim, orgue. Œuvres de V. Dinescu, T. Ibragimowa et de M. Konoshita, etc. Caisse uniquement le soir même. Pour en savoir plus: www.bernchor21.ch.

Sa 20 sept. à 17 h au temple de Petrus: *Iberia*, musique espagnole de 3 siècles différents avec Annette Gfeller, clavecin et Nina Theresia Wirz, orgue.

Ve 25 sept. à 20 h à la basilique de la Sainte Trinité: Récital d'orgue dans le cadre du XIIe Festival international d'orgue de Fribourg. Luigi Ferdinando Tagliavini jouera sur l'orgue de chœur des œuvres très anciennes, datant du XVIe au début du XVIIIe siècle, composées par Claudio Veggio, Girolamo Frescobaldi, Francisco Correa de Arauxo, Tarquinio Merula et Bernardo Pasquini, sans oublier un compositeur anonyme néerlandais.

Le prospectus *Intermezzo Musique d'orgue à Berne* pour le 2e semestre de 2009 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au service d'information de la Collégiale.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

DÉCOUVRIR LA COLLÉGIALE

Le sa 5 sept. et le sa 3 oct. à 14 h (durée 75 min). Rendez-vous au service d'information de la Collégiale (chapelle des Tanneurs). Prix pour la visite guidée: 15 CHF (enfant 7,50 CHF). Participation minimale: 5 personnes, nombre de places limité. Réservation obligatoire: T 031 312 04 62 ou courriel infostelle@bernermuenster.ch. Visite pour groupe en tout temps sur réservation préalable.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les sa / di 12 / 13 sept. aura lieu la 16e édition suisse sous le thème *Au fil de l'eau*. Un riche programme est mis en place. Pour les détails, voir le site www.venezvisiter.ch ou demander la brochure au Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (Nike), T 031 336 71 11. Notons en ville de Berne les visites suivantes:

L'alimentation en eau de la Basse-Ville, excursion guidée en allemand durée environ 45 min, le **sa 12 sept. à 10 h, 10 h 30, à 11 h, de 14 h à 15 h 30 toutes les 30 min. Rendez-vous: Gerechtigkeitsgasse, à côté de la fontaine de la Justice. Egalement adaptée pour les enfants.**

La culture romaine des bains dans les méandres de l'Aar, excursion guidée en allemand, durée environ 30 min, le **di 13 sept.** à 10 h, 11 h 30, 13 h, 14, h 30 et 16 h. Rendez-vous: Reichenbachstrasse, près des bains romains. Egalement adaptée pour les enfants.

EXPOSITION SUR LES PLANTES NÉOPHYTES INVASIVES

Elles provoquent des allergies, brûlent la peau de ceux qui les touchent, et déstabilisent les talus, les rives des rivières et les voies ferrées: les plantes néophytes envahissantes qui poussent rapidement et prennent la place de la flore indigène. La Confédération a mis en vigueur, le 10 sept. 2008, une ordonnance sur les plantes néophytes invasives, laquelle interdit la dissémination, la plantation et le commerce de 15 espèces particulièrement envahissantes et dangereuses. Le Service municipal des espaces verts montre, dans le cadre d'une exposition, les mesures à prendre pour éviter ces plantes néophytes et les reconnaître de manière sûre.

Prochains lieux d'exposition: **du 8 au 13 sept** à la Waisenhausplatz (dans le cadre du *Festival Science et Cités*), et **du 14 au 27 sept.** au bord de l'Egelsee. Pour en savoir plus sur une de plantes les plus envahissante, l'ambrosie à feuille d'armoise (*ambrosia artemisiifolia*), venant de l'Amérique du Nord: www.ambrosia.ch.

■ Roland Kallmann

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82



ACTIVITES PHYSIQUES Pour l'adulte de plus de 50 ans

Dynamiser le corps et l'esprit le plus tôt et le plus longtemps possible, bouger et échanger sont des moyens pour préserver sa santé physique et mentale. La pratique régulière et la répétition du geste permettent de maintenir une bonne mobilité, d'accéder à une fluidité dans le mouvement et à agir efficacement.

Les exercices de renforcement musculaire développent les capacités fonctionnelles, assurent un meilleur équilibre et diminuent les risques de chute.

Sans s'épuiser, la gymnastique douce favorise une meilleure posture par la pratique de ces exercices; elle permet également de libérer les tensions négatives et de se détendre.

Ces séances de gymnastique auront lieu le jeudi en fin de matinée:

Lieu: Le CAP, Predigergasse 3, Berne
Une séance d'information aura lieu au CAP.
le 9 septembre à 19h00

Pour renseignements:
Madame Marianne Dubois, psychomotricienne,
monitrice gymn. sport des Aînés. T 031 351 12 39

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 95
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

LA BOHÈME. L'opéra de Giacomo Puccini est présenté au Théâtre de la ville jusqu'en mars 2010. L'œuvre, en quatre actes, est jouée par l'Orchestre symphonique de Berne, sur un livret en italien. Elle raconte l'histoire d'amour entre Rodolfo et Mimi, histoire dramatique puisque Mimi est très malade. L'opéra de Puccini est l'un des plus célèbres et des plus populaires au monde. La représentation du 29 septembre sera retransmise en direct à la télévision alémanique SF1 et sur Arte. La première aura lieu le 9 septembre 2009 à 19h30. Théâtre de la ville, Kornhausplatz 20, Berne. www.stadttheaterbern.ch

PAUL KLEE – SA VIE, SON ŒUVRE, SA POSTÉRITÉ. La nouvelle présentation des œuvres de Paul Klee est axée sur la biographie de l'artiste. Les étapes importantes de sa vie sont retracées au moyen de photographies, d'objets

personnels, de lettres, de livres et de citations, exposés dans de petites vitrines. Exposition du 19 septembre 2009 au 24 mai 2010. Vernissage le 18 septembre 2009 à 18h00. Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, Berne. T 031 359 01 01. www.zpk.org

WALTER NYDEGGER, PHOTOGRAPHE DE PRESSE. L'exposition du Kornhausforum présente le travail de ce photographe bernois, né en 1912 à Neuchâtel, et mort à Berne en 1986. Walter Nydegger a travaillé pour de nombreux journaux et magazines. Pendant 40 ans, il a été le témoin privilégié de la vie politique bernoise, et des visites d'Etat comme celle de Grace de Monaco ou de Churchill. Il aussi couvert nombre d'événements dramatiques comme le premier accident mortel sur l'autoroute N1. Vernissage le 2 juillet 2009 à 18h30. Exposition du 12 août 2009 au

5 septembre 2009. Kornhausforum, Kornhausplatz 18, Berne. T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

JÉSUS-CHRIST SUPERSTAR. Le Festival du lac de Thoune (Thunerseespiele) présente cette année la comédie musicale « Jésus-Christ Superstar ». Cette comédie rock d'Andrew Lloyd Webber et de Tim Rice raconte les derniers jours de la vie du Christ. Thunerseespiele, du 11 juillet au 29 août 2009. www.thunerseespiele.ch

EXPOSITION REMBRANDT. Dans le cadre d'une exposition, le château de Spiez présente 40 eaux-fortes de Rembrandt. Provenant du collectionneur bernois Eberhard W. Kornfeld, les œuvres exposées comprennent des eaux-fortes célèbres ainsi que des réalisations moins connues du maître néerlandais. Du 26 juin au 13 septembre 2009. www.schloss-spiez.ch

Stadt
Theater
Bern

Nouvelle Scène Saison 2009/2010

... une fenêtre sur la culture française

31. octobre 2009

Les Peintres au charbon / Lee Hall, adaptation
Fabrice Melquiot

15. novembre 2009

Bonté divine / Frédéric Lenoir et Louis-Michel Colla

11 janvier 2010

Donogoo – ou les miracles de la science /
Jules Romains

8 mars 2010

Le Diable rouge / Antoine Rault

22 mars 2010

Les Femmes savantes / Jean-Baptiste Molière

26 avril 2010

Très chère Mathilde / Israël Horovitz

21 mai 2010

Les Corbeaux / Henry Becque

Billets, abonnements et informations:

Bern Billet, Nägelligasse 1a,
Postfach, 3000 Bern 7
T 031 329 52 52,
www.bernbillet.ch

www.stadttheaterbern.ch
Intendant: Marc Adam

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, www.unab.unibe.ch, jeudi de 13h15 à 16h00. T 031 302 14 36

Semestre d'automne Septembre 2009

Jeudi 17 septembre

M. Ernest Weibel,
Professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel
La guerre de Corée

Jeudi 24 septembre

M. Daniel Elminger,
Linguiste et chercheur à l'Université de Neuchâtel
**Le dialecte, l'allemand, le hochdeutsch et le
schwizerdütsch: l'allemand en Suisse – et en Suisse
romande**

Jeudi 1^{er} octobre

M. Michel Monbaron,
Professeur honoraire de l'Université de Fribourg
L'empreinte des dinosaures

Jeudi 8 octobre

M. Roger Schindelholz, Professeur retraité, Delémont
La crise financière

Jeudi 15 octobre

M. Matteo Capponi, Dr. en grec ancien, Neuchâtel
**Faire du théâtre grec aujourd'hui:
problèmes, solutions**



Fichier Français Berne

50

Anglizismen, Neologien, Übersetzungen: die mehrsprachige Bundesverwaltung der Schweiz. Tous ces sujets en une fois! Alles, was die französische und die deutsche Sprache anbelangt – nebeneinander, miteinander, untereinander, gegeneinander...

Pour fêter dignement ses 50 ans, **le Fichier français de Berne** vous invite à écouter différents spécialistes de renom le **samedi 12 septembre 2009** dès 9 h 30 à l'Hotel Bern, Berne.

Cette manifestation est ouverte à toutes les intéressées et tous les intéressés.
Carine Zuber, du Forum du bilinguisme de Bienne, animera une table ronde à laquelle participeront:

Michèle Lenoble-Pinson, professeure à Bruxelles
Alfred Gilder, écrivain
Anne-Marie Gendron, terminologue
Renaud Moeschler, traducteur

Programme détaillé et bulletin d'inscription: www.fichier-francais.ch ou tél 031 901 12 66

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER
L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25–37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

favorisez
nos annonceurs

Courrier
de Berne

Organe de l'Association romande de Berne
et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 25 septembre 2009
Dernier délai de rédaction: mardi 8 septembre 2009

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces

Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 376 08 20

Adresse rédaction

Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.–

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

SCHAER PARTNERS

Rechtsanwälte
Avocats
Attorneys at law

Nous recherchons:

une assistante-secrétaire juridique

Pour plus d'informations:

www.schaer-partners.ch

Raphaël Schaer
Karin Etter
Sandra Schaffter Schaer
Joël Vuilleumier
Benjamin Dürig
Pierre Kohler
Benoît Bréchet

Umut Akdas, master of law

Bernard Stucki, notaire à Bern
Urs Ueltschi, tax counsel

Berne Bienne Delémont Genève

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch